



- 05** Édito
Alain Detilleux & Julie Ben Lakhal
- 06** Le Bidochon du trimestre: Léopold Lippens
Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord
- 08** Le monde d'après ? Regards de jeunes
12 Reconquérir le collectif
Cocréactive
- 14** Focus sur notre déconfinement
OXYJeunes
- 18** Tout l'été: Centre de vacances et Covid-19
Animateur: le nouveau jargon!
Réseau Castors
- 22** Comment TYN s'adapte au monde qui change
TYN
- 24** Rubrique: *In Situ*



Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Présidente
Dorota Golik

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Francine Delfosse

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction de Pro J
ProJeunes asbl
bd de l'Empereur 15|3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
F. 02 502 49 47

edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne :



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

Ils n'étaient pas tous « jeunes » ceux qui, dès les premières mesures de confinement et les premières phobies sanitaires liées au Covid-19, s'épanchaient déjà béatement sur « le monde d'après » (sic) qui — cette fois c'était clair —, ne pourrait qu'advenir à la faveur de la crise pandémique. Laquelle apparaissait dès lors non pas comme l'annonce du Grand changement post-capitaliste sans cesse repoussé, mais comme le *premier pas décisif* sur le chemin même du Nouveau monde en train de naître sous nos yeux et nos oreilles, enfin dégagés des étouffements urbains! Pour peu, ce ne serait rien moins que le coup de grâce à l'encontre du « Vieux monde » et le grand retour des valeurs humaines par le prisme de la « Nature reprenant ses droits ».

Étrangement, il a semblé bien moins naturel à d'aucuns que ce « monde d'après » était déjà humainement sous leurs yeux et ne se ferait forcément pas sans les acteurs qui en auraient ultérieurement la charge, quand ils ne s'y impliquaient pas déjà depuis des mois, notamment via des manifestations hebdomadaires autour du climat ou des confrontations de rues avec l'Ordre capitaliste : les jeunes eux-mêmes!

Il est notable que la crise sanitaire n'a pas inauguré un climat globalement sceptique, voire condescendant et cynique à l'endroit des jeunes, de leurs préoccupations et de leurs méthodes pour se faire entendre. Là comme dans tous les domaines, elle l'a simplement rendu *criant*, renvoyant le plus souvent dos-à-dos la prétendue « indiscipline » des jeunes (au prorata du niveau de mélanine ou de précarité sociale) et l'« ordre » bienfaisant de la police, dont une partie des mêmes critiques se fendaient, dans le même temps et paradoxalement, de fustiger les méthodes liberticides de l'État policier en phase de test *in vivo*, à coups de drones, d'amendes administratives salées ou de traçages sociaux en tout genre. En somme, quand la police brutalise et contraint des adultes, elle démontre son allégeance à la dictature larvée de l'État; quand elle tire dans le dos d'un jeune au cours d'un banal contrôle, elle lui apprend utilement les règles de la vie en société. Le *vieux* monde est tellement bien fait, que celui d'*après* en a déjà lui-même toutes les caractéristiques.

Le fait est qu'en termes de « visibilité des jeunes » (statistique ou effective, dans la presse ou dans les déclarations politiques), on a le plus souvent affaire à un biais de jugement, négligeant par exemple de mentionner que si l'on constate une recrudescence des cas de Covid-19 dans cette population¹, c'est essentiellement parce qu'ils n'étaient pas testés de façon prioritaire, au début de la crise, précisément parce qu'ils n'étaient pas compris dans les catégories « à risque », notamment parce qu'ils étaient généralement asymptomatiques.

De fait, on mentionne bien moins ces jeunes qui ont fait preuve de solidarité dès le début de la crise, sur le terrain, en plus de ceux qui se sont engagés dans le Service citoyen.² Par exemple, certaines de nos associations ont mobilisé la jeunesse pour fabriquer des masques, quand il y avait pénurie en début de pandémie; d'autres ont aidé les personnes plus âgées à faire leurs courses, etc. Les jeunes étaient également les premiers sur le marché du travail cet été. En dehors des animations et stages durant les vacances qui ont permis d'accueillir les enfants, ils ont remplacé les chômeurs temporaires et permis également aux travailleurs habituels de prendre leurs congés.

Enfin, les associations du secteur Jeunesse qui comptent une majorité de jeunes étaient les premières à réinvestir les écoles et les Maisons de jeunes, à proposer aux jeunes des activités d'éducation permanente à temps plein durant l'été, alors que la plupart des enfants n'étaient plus sociabilisés depuis mars dernier. Les Organisations de jeunesse ont ainsi travaillé en présentiel et se sont adaptées à des protocoles parfois compliqués et coûteux pour elles, en plus de subir des pertes financières (en fonds propres) dues au manque de fréquentation.

À sa façon, ce numéro entend rendre lui aussi compte de quelques initiatives de nos OJ et de la présence positive des jeunes sur différents terrains, au-delà de leur invisibilité si souhaitée par d'aucuns lors du confinement et de leur présence visible et constructive actuelle. Ceci, au-delà des statistiques sanitaires qu'ils contribueraient prétendument à aggraver et des projecteurs toujours plus aisément braqués sur des échauffourées littorales ponctuelles, que sur la participation active des jeunes revendiquant chaque jour le droit d'être des citoyens à part entière, dans une société très peu prompte à leur accorder l'intelligence et l'imagination de créer ce « monde d'après », si loin des vœux pieux d'une majorité d'adultes dits « responsables », dont le monde actuel est — pour le coup — véritablement la conséquence, Covid-19 compris.

Alain Detilleux — Rédacteur en chef
Julie Ben Lakhal — Secrétaire générale
09.2020

1] Voir: « Pourquoi les jeunes sont de plus en plus contaminés à travers le monde », 7sur7.be, juillet 2020 - 7sur7.be/monde/pourquoi-les-jeunes-sont-de-plus-en-plus-contamines-a-travers-le-monde-a69621f5
2] Voir: « Coronavirus: Qui sont ces jeunes en service citoyen, en première ligne dans la crise? », rtbf.be, avril 2020 - rtbf.be/info/societe/detail_coronavirus-qui-sont-ces-jeunes-en-service-citoyen-en-premiere-ligne-dans-la-crise?id=10492192

Le Bidochon du trimestre : Léopold Lippens

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit désormais son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du commerce, dans l'exercice de ses fonctions.

Il existe de nombreux prix dont l'attribution vise à récompenser un lauréat méritant qui, à l'automne de sa vie, s'est distingué à de multiples reprises de manière remarquable. La prose qui suit s'inscrit dans cette lignée : le vétéran jubilaire est Léopold Lippens, Bourgmestre de Knokke et Comte de son état. Cet homme de bien(s) avait atteint une notoriété en rien usurpée dans les années nonante, en proscrivant les touristes « frigo box » de sa bourgade huppée. Son combat homérique contre les gueux en haillons qui prétendaient respirer le même air que ses nobles électeurs, avait été particulièrement marquant.

Sa conception personnelle de la bienséance et de la probité n'a échappé à aucun observateur averti. Ainsi en 2011, il s'exprimait avec véhémence contre certains allocataires sociaux qui avaient perdu de manière irréversible le goût de l'effort et la compréhension des dures réalités de la vie : « L'État providence est révolu. Les gens qui ne comprennent pas n'ont aucune idée de ce qui est en train de se passer. Ils veulent arrêter de travailler à 60 ans, avoir le soutien du CPAS et une bonne grosse pension, mais cela n'est simplement plus possible. » Quelques années plus tard, il mettait une nouvelle fois en exergue ses grandes qualités de visionnaire : « Il faudrait plus de Stéphane Moreau en Wallonie. »

Sa capacité de s'adapter à l'air du temps force également le respect. Lors de la crise de l'accueil en 2015-2016, il propose d'établir « un camp pour les illégaux, comme à Guantánamo ». Mais sous la carapace du gestionnaire sévère, un cœur humaniste n'a jamais, même à ce moment, cessé de battre. Il avait tout de suite précisé qu'il devrait s'agir d'un Guantánamo « sans la torture » !

Dernièrement, après les incidents ayant opposé, cet été, jeunes et forces de l'ordre, à Blankenberge, il avait marqué les esprits par sa capacité de prise de décisions proportionnées. Les touristes d'un jour furent temporairement proscrits de sa commune.

À l'épilogue de sa brillante carrière, sa vision propre du bien commun pourrait toutefois lui jouer un vilain tour. En effet, au début de cette inoubliable année 2020, le parquet de Bruges a ouvert une enquête sur Léopold Lippens pour conflit d'intérêts, dans le cadre d'une opération immobilière menée à bien par les autorités communales.

Au cas où certains en doutaient encore, la qualité de Bidochon n'est nullement incompatible avec celle d'aristocrate et de grand bourgeois. Même si le grand Jacques Brel en avait toujours été convaincu, ces quelques lignes en attestent irréfutablement. Nous remercions officiellement le Comte Lippens de nous démontrer à quel point les classes privilégiées peuvent parfois se réapproprier admirablement la logique et la rhétorique du plus franchouillard des piliers de bistrot.

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à : s-g@projeunes.be

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
09.2020



Le monde d'après ? Regards de jeunes



Durant le confinement, les jeunes de Cocréactive ASBL ont proposé des débats sur *Le monde d'après*. Ces débats *on line* étaient ouverts aux 16-29 ans et se sont répartis en trois thématiques :

- Pensez-vous qu'il faille changer le fonctionnement de notre politique actuelle ?
- Comment voyez-vous l'économie de demain ?
- Comment imaginer des relations sociales dans un monde où il faut respecter les gestes barrières ?

Voici un compte rendu condensé des idées qui sont ressorties de ces débats.



Pensez-vous qu'il faille changer le fonctionnement de notre politique actuelle ?

Les jeunes souhaitent un monde plus solidaire où on investit dans les soins de santé, dans l'éducation et la culture. Ils veulent qu'on encourage les entreprises locales et la cogestion. Ils estiment que durant la crise sanitaire les grosses entreprises ont été favorisées.

Ils veulent aussi que les dirigeants concertent davantage les acteurs de terrain et procèdent à des référendums auprès des citoyens.

Ils considèrent qu'il y a trop de ministres, trop de mandats dans notre gouvernement. Ils trouvent qu'il faudrait diminuer le nombre de ministres et leurs salaires. Ils pensent qu'augmenter le temps des mandats permettrait une politique sur le long terme. Il serait donc nécessaire de restructurer la forme du gouvernement.

En pratique, les jeunes pourraient, à leur niveau, faire des choix de consommation réfléchis en

évitant d'alimenter les multinationales. Ils essaieraient aussi d'interpeller le monde politique afin de débattre avec eux et de leur partager leur vision de la société.

Comment voyez-vous l'économie de demain ?

Ils souhaitent un système économique qui permettrait à tout le monde de vivre décemment. C'est-à-dire respecter les droits fondamentaux (droits de l'homme) et les besoins de bases (logement salubre, alimentation...). Ne pas survivre mais vivre. Ils trouvent que le système actuel ne permet pas de respecter les droits de l'homme. Dans certains pays, rien qu'au niveau de la « surveillance », ces droits ne sont pas respectés.

Ils estiment que le revenu universel ne serait pas une solution car ils ont peur qu'on aille chercher cet argent dans d'autres allocations.

Ils ne comprennent pas pourquoi, simplement, on ne supprime pas la dette du pays en demandant aux grosses fortunes de l'abolir pour le bien de tous. On a aidé certaines banques à éviter la faillite, à présent, elles pourraient aider le pays. Dans leur vision du monde, la richesse devrait être mieux distribuée. Les multinationales devraient notamment payer leurs impôts. Tout le monde doit être soumis aux mêmes règles à ce niveau. Ils pensent aussi qu'une partie de la solution est dans ce qu'ils peuvent faire à leur échelle. Les citoyens sont tous interdépendants et ils doivent tous agir (et non pas juste attendre que les autres agissent). Ils estiment que leurs actions ne doivent pas être orientées vers une autarcie, un isolement par rapport à la société mais être ancrées dans cette dernière.

Ils trouvent que, même s'il faut remettre en question la façon de consommer, il ne faut pas perdre les avancées technologiques.

Les jeunes ont aussi débattu sans arriver à un consensus autour de la question du chômage

Un des points de vue était qu'il y avait des personnes qui, volontairement, vivaient aux frais de celles qui travaillaient et que cela participait à la crise économique. Ils reconnaissent que cela serait difficile de distinguer les « profiteurs » de ceux qui ont réellement besoin des aides sociales. Il existe déjà beaucoup de contrôles des personnes qui bénéficient des aides sociales et ils ne voient pas comment améliorer le système pour éviter les « profiteurs ». De plus, ils estiment que cela est normal d'aider les réfugiés, mais que des gens « de chez nous » doivent aussi être aidés.



Un autre point de vue est qu'il y a structurellement du chômage en Belgique et qu'il s'agit d'un droit contributif. Les personnes ont cotisé pour avoir droit au chômage tout comme on cotise pour une assurance voiture pour être aidé en cas d'accident. Ils estiment qu'il ne doit pas y avoir d'opposition entre les aides qu'on apporte aux migrants et celles que l'on donne aux citoyens belges. La seule question est de savoir si on décide d'être solidaire ou pas. Il faut réfléchir les choses ensemble et pas en opposition.



Les jeunes pensent qu'à leur niveau, ils peuvent réaliser plusieurs actions comme notamment exercer leur droit de grève pour faire entendre leur voix. Ils peuvent aussi trouver des alternatives à la consommation de masse comme créer une monnaie locale, réaliser un potager et utiliser des logiciels libres. Il faudrait éviter d'alimenter « les gros bonnets » de l'économie mondiale comme Microsoft ou Facebook. Ils pensent que nous avons été formatés pour utiliser certains logiciels et qu'on les choisit par facilité, mais, en fait, il suffirait de faire l'effort d'apprendre un fonctionnement informatique différent. Certains d'entre eux veulent sortir de leur zone de confort afin de pouvoir choisir avec « qui » ils sont interdépendants.

Comment imaginer des relations sociales dans un monde où il faut respecter les gestes barrières ?

Les jeunes ont relevé que la confiance en l'autre était en jeu. « Est-ce que l'autre prend les mêmes précautions que moi ? » Il y a un risque d'exclusion et de discrimination (de nouvelles étiquettes) amené par la peur de l'autre. Il y a comme une scission dans la société : ceux qui prennent le virus « à la légère » et ceux qui s'en méfient. On pourrait même voir un phénomène de délation. De plus, pendant que l'on se dispute sur ces sujets, on n'aborde pas des sujets sociétaux plus importants...

Il y a une impression générale que les mesures prises sont insuffisantes, mal gérées et pas claires. Du coup, chacun fait un peu « à sa manière ». Par ailleurs, le discours est incohérent : on ne peut pas voir la famille mais

on peut aller travailler...

Il est difficile de faire société ensemble quand on voit poindre à l'horizon plus de surveillance de masse, de traçage et autres mesures qui augmentent le niveau de contrôle et diminuent les libertés. Cela pourrait creuser encore plus les inégalités sociales.

Les gestes barrières ont leur utilité en temps de crise sanitaire mais il ne faut pas s'empêcher de vivre par peur de contaminer d'autres personnes. Il s'agit d'un problème systémique, mondial et pas juste d'une responsabilité individuelle.



Pour certains, le confinement a créé un choc voir un traumatisme. Le passage du confinement au déconfinement n'a pas été suffisamment progressif. C'est un peu comme si on était en prison et qu'à présent il faut oser sortir dans le monde réel. Pour d'autres, ils pensent que les gens vont rapidement oublier. Une fois qu'on aura reçu le feu vert, les gestes barrières disparaîtront et le monde reviendra à la normale.

Afin de recréer du lien, les jeunes estiment qu'il faut aller à la rencontre de l'autre sans tenir compte de sa différence. Ils pensent aussi qu'il faut de temps en temps quitter Internet pour être en présentiel.

Compte rendu de la parole des jeunes participants : Delphine Gantois pour Cocréactive ASBL





Cocréactive asbl

cocreactive.be

Reconquérir le collectif



Le 14 mars 2020, l'annonce tombait. Nous allions nous confiner, nous distancer, nous méfier, nous désinfecter. Nous allions nous priver des sourires, de nos familles, de nos amis et du collectif en général.

Dès lors, chez Cocréactive ASBL, nous nous sommes retrouvés sur la toile afin de tisser ensemble d'autres chemins menant au collectif.

C'est ainsi qu'envers et contre tout, nous avons continué à monter notre formation « Radicalisme, radicalisme violent, extrémisme... y réfléchir ensemble en tant que travailleur de la jeunesse » avec nos partenaires Promo Jeunes, CIDJ, ProJeuneS, MJS et le Forum des Jeunes. Autour de cette question, nous avons créé et adapté de nouveaux jeux pédagogiques. Résultat : une très belle formation, très riche en outils et en réflexions, qui aura lieu en présentiel les 19 et 20 octobre 2020 à Bruxelles.

Par ailleurs, à la demande de ProJeuneS ASBL, nous avons monté quatre modules de visio-formation sur la thématique *Covid-19 – se réinventer*, à destination des travailleurs du secteur. Dans ce cadre, nous avons relevé un défi de taille : adapter des outils d'animation, de l'approche systémique et de la programmation neurolinguistique à une utilisation on line. Nous avons donc fonctionné en trois temps : l'expérimentation des outils adaptés, le partage sur le vécu et la transposition dans la pratique de travail (avec un volet sur l'utilisation des outils en présentiel). Ces modules ont été vraiment appréciés par les participants qui en sont ressortis avec de nouvelles réflexions, des savoir-faire supplémentaires et surtout : une énergie renouvelée !

D'autre part, nos « cyber-cerveaux » ont accouché de trois nouveaux projets.

Le premier projet était d'ouvrir le débat avec les jeunes sur « le monde d'après ». Comment voyaient-ils l'économie, la politique et les liens sociaux de demain ? Édouard, notre jeune animateur passionné de débats, a mené trois échanges d'une heure via la plateforme *Discord*. Ces débats furent très riches et nous avons remarqué que de pouvoir discuter de ces sujets avec leurs pairs amenait un peu de respiration aux jeunes par rapport à leur vécu.

Le deuxième projet est né d'une réflexion concernant les enfants de 7 à 10 ans qui soudainement se retrouvaient sans liens avec d'autres enfants de leur âge. Nous voulions aborder le sujet du Covid-19 de façon plus « légère » afin de leur permettre d'être symboliquement actifs par rapport à ce qui venait bouleverser leur univers. Un groupe s'est donc créé avec nos animatrices volontaires Élise, Charlotte et Lola afin de monter une « histoire dont tu es le héros ». C'est ainsi que des enfants, à travers des animations en visioconférence, se sont retrouvés à voyager dans un monde peuplé de lutins, d'un dragon, d'un méchant mage Coronus et d'un villageois à sauver. Ils ont pu communiquer avec les animatrices et avec les autres enfants afin d'atteindre ensemble leur objectif. Nous avons eu d'excellents retours des parents et des enfants et nous avons aussi beaucoup appris sur l'animation « à distance ».

De plus, nous proposons une visio-formation *Utiliser la pédagogie active lors d'une visio-formation*, qui est le fruit de notre expérience de terrain en formation en présentiel et en distanciel.

Notre valise est encore remplie de projets pouvant se tisser tant en distanciel qu'en présentiel car nous souhaitons continuer à créer du lien, à permettre la coconstruction et à réaliser notre mission d'éducation permanente.

Vers des réunions efficaces
> 1/10 - 2/10/2020 - Bruxelles

Radicalisme, radicalisme violent, extrémisme... y réfléchir ensemble en tant que travailleur de la jeunesse
> 19/10 - 20/10/2020 - Bruxelles

Sortir de la Tour de «Blabel»
> 19/11 - 20/11/2020 - Bruxelles

Visio-formation à la demande :

- ➔ *Utiliser la pédagogie active lors d'une visio-formation;*
- ➔ *De l'idée à la plume (savoir rédiger des demandes de subsides, un rapport d'activité, un plan quadriennal...)*

Inscriptions : info@cocreactive.be
Plus d'infos : cocreactive.be





OXYJeunes asbl

oxyjeunes.be

Focus sur notre déconfinement

14



En raison des circonstances actuelles, suite au Covid-19, de nombreuses règles sanitaires et restrictions ont dû être mises en place pour tous, et également dans l'enceinte de l'ASBL OXYJeunes. Nous devons donc repenser, réorganiser toutes nos activités. Malgré l'impact (chômage temporaire, activités annulées; etc.), l'équipe est restée positive!

Les Centres de Vacances de cet été ont pu être organisés sous restrictions, et les Formations ont pu reprendre sous une autre forme.

Des bulles d'OXYJeunes en Centres de Vacances

L'équipe d'OXYJeunes s'est mobilisée afin de réorganiser ses Centres de Vacances de l'été, pour mettre toutes les règles sanitaires en vigueur, afin d'offrir aux enfants différentes animations. « Les règles ont été amenées de manière ludique et non stricte, cela faisait partie d'une animation comme, des checks spéciaux, des chansons pendant le lavage des mains, des danses... C'était sympa et amusant pour tout le monde », explique Virginie, Coordinatrice de la Bulle 1 à Rixensart. Les Centres ont dû être divisés en différentes bulles pour limiter le contact entre tous les enfants et les animateurs. Cinq Centres de Vacances se sont déroulés (Rixensart, Farciennes, Dinant, Estinnes et Sombreffe) sous sept différentes bulles, durant sept semaines et fort heureusement, le virus ne s'est pas déclaré.



Estinnes — Kermesse de clôture

Outre ces règles, les Centres de Vacances ont offert de l'évasion aux enfants et leur ont permis de se retrouver. Le thème de cette année était axé sur la libération de soi/des enfants après cette période de confinement qui a pu être difficile pour certains. Le fil rouge de tous

les Centres était « une bulle d'Oxygène ». « L'équipe m'a fortement surprise! Les enfants n'étaient plus sortis depuis un petit temps donc ils avaient un rôle important à jouer pour les amuser, ce qu'ils ont bien compris. », divulgue Virginie.



Sombreffe — Danse du matin

« Ce qu'il faut retenir de positif, c'est qu'on a pu revenir sur le terrain malgré les circonstances, organiser les Centres de Vacances et créer des moments magiques pour les enfants. », proclame Mehmet, coordinateur des Centres de Vacances.



Rixensart — Kermesse de clôture

La reprise des Formations

Les Formations 2020 d'Animateurs et de Coordinateurs en Centres de Vacances ont repris fin juin avec un planning réadapté pour que les jeunes puissent être prêts pour les stages pratiques de cet été. « La reprise s'est très bien passée, ils étaient contents de se revoir. », déclare Sylvie, détachée pédagogique d'OXYJeunes.

15





Formation de Coordinateur en Centres de Vacances de juillet

« Après le confinement, j'attendais mon stage avec impatience. Maintenant que c'est fini, ça me manque déjà ! », annonce Élodie, Coordinatrice stagiaire du Centre de Vacances de Dinant. Les circonstances n'ont pas été un frein pour eux, au contraire, ils se sont donnés à 200 % dans leurs stages. L'équipe OXY était toujours présente à distance pour les guider et les suivre dans leurs stages. « Ils étaient très impliqués et n'ont pas abandonné, ce qui est encourageant pour nous aussi », dévoile Sylvie.



Dinant — Coordinatrice stagiaire

Les inscriptions 2021 d'Animateur et de Coordinateur en Centres de Vacances ont déjà débuté sur notre site Internet. Infos et inscriptions: oxyjeunes.be/formation

Au vu des circonstances, la rentrée est appréhendée par toute l'équipe, étant donné que le secteur Jeunesse est mis à mal. Les activités seront-elles tolérées? Avec quelles restrictions? Leur façon de faire est totalement à revoir, mais ils restent positifs et enthousiastes malgré l'insécurité de l'emploi. Une partie de l'équipe va-t-elle retourner au chômage temporaire? L'équipe reste mobilisée malgré l'épreuve et se démène pour réorganiser des

activités et projets de qualités qui respectent les mesures actuelles.

Plus d'infos sur notre site Internet: oxyjeunes.be





Réseau Castor asbl

castor.be

Tout l'été : Centre de vacances et Covid-19



Finies les vacances d'été!

Les congés sont là pour en profiter, pour vivre des moments intenses et exceptionnels. La Ferme des Castors à Aiseau (dans le Hainaut) est un endroit qui réunit toutes les conditions pour offrir aux enfants tout ce dont ils ont besoin pour s'épanouir, pour passer de vraies vacances d'été, malgré le stress du Covid-19. Tenant compte des protocoles pour les Centres de vacances, les castors ont organisé 2 bulles, l'une au manège, l'autre à la Ferme, pour une moyenne de 80 enfants par semaine.

Cela a représenté, tout de même, pour l'été 2020 : 748 inscrits pour plus de 3700 journées de présences.

Si le bilan est positif, on est malgré tout bien loin, dans des conditions normales (hors Covid-19) des 2200 inscrits pour plus de 20500 présences l'été dernier.



Dans chaque bulle, c'est bien l'amusement en plein air qui aura guidé les animateurs dans leur gestion de groupe et d'activités.

Les thèmes abordés ont permis aux enfants de vivre des aventures, de rencontrer des personnages, de se mettre en défi, de coopérer, de se dépasser, de créer, d'inventer, de chanter, de danser. Ces thèmes tournaient, également, autour de la découverte et de la nature ce qui permettait aux enfants de se questionner, de réfléchir ensemble et d'adopter des gestes du quotidien plus responsables au sein du centre de vacances mais également à la maison. C'est ainsi, par exemple, que les jardiniers ont vécu une journée d'ateliers ludiques, menée par un partenaire externe, durant lesquels chacun a agi, parlé, proposé ses solutions:

la gestion de l'eau, les transports, une assiette saine et écoresponsable... chacun a aussi confectionné sa petite savonnette. Ce sont de vrai CRACS ces Castors (citoyens responsables actifs créatifs et solidaires)!

Chaque journée a été rythmée par les besoins des enfants. Des activités dynamiques, des activités créatives, du temps libre pour s'inventer son petit monde et aussi des moments pour recharger ses batteries.



Les Castors c'est aussi l'occasion de rencontrer, de faire connaissance avec de nouveaux copains et copines, de se lier d'amitié et de partager des moments d'échange, d'amusement et de rire... et de rentrer à la maison la tête pleine de souvenirs.

En fin de semaine, chaque vendredi, chaque groupe avait préparé un petit jeu, un concours, un spectacle, une démo... et avant de se dire au revoir, ils se rassemblaient au sein de leur propre bulle.

On partage ensemble, on s'émerveille et on se dit « à très vite » pour vivre à nouveau, de belles aventures chez les Castors.



Animateur: le nouveau jargon!

Covid-19; masque; FFP2; désinfectant; distanciation sociale; asymptomatique; protocole; pandémie; pangolin; Gestes barrières; Cluster; « cas confirmés »; quatorzaine; tracing; (en) présentiel; Webinars; réunion Zoom; Teams; déconfinement... voici, en partie, le petit lexique de l'animateur, qui vient s'ajouter à son parcours d'animateur de centre de vacances.

Face à une situation inédite, notre vocabulaire s'adapte. Avec la pandémie de coronavirus, un nouveau vocabulaire et de nouvelles expressions ont donc fait leur apparition.

Et puis, il y a le code couleur: vert; jaune; rouge... pas vraiment destiné à une activité vélo (feu rouge) pour les enfants, ou peinture... mais une nouvelle valeur à contrôler.



Comment accueillir les parents, (Kiss and Drive), comment reprendre les enfants en fin de journée. Comment s'adapter au protocole en faveur des enfants de moins de 12 ans, des enfants de plus de 12 ans, la place de l'animateur vis-à-vis des enfants, les animateurs entre eux! Quand dois-je mettre le masque? Quand puis-je le retirer?

Et les câlins? C'est autorisé ou pas!

Comment gérer le stress des parents, et le stress des enfants parfois conditionnés par leurs parents!

Pour se jouer de toute cette nouvelle situation, les animateurs, travailleurs, volontaires, stagiaires se sont rassemblés à Aiseau, dans la bonne humeur pour appréhender le vocabulaire et pour s'exercer aux gestes et attitudes à adopter pour des vacances réussies, malgré le coronavirus.

Un exploit! Il faut bien le reconnaître, car jongler avec tout ça, tout en préservant l'esprit « vacances », en

faveur d'enfants curieux de tout, c'est un vrai challenge... réussi.



Chez les Castors les animateurs se sont réunis maintes fois, préalablement aux vacances d'été, quotidiennement et chaque fin de semaine pour faire le bilan de la période écoulée et pour préparer et adapter la période suivante.

La Maison des jeunes « Le Refuge » n'a pas mâché son énergie pour l'accompagnement des équipes sur le terrain, le suivi des stagiaires BACV (Brevet d'Animateur de Centres de Vacances). Les jeunes volontaires et bénévoles sont restés mobilisés pendant les deux mois de vacances.



Déjà en ligne de mire: l'organisation des vacances d'automne, de la Toussaint. Le rendez-vous est pris, avec peut-être de nouveaux mots, de nouveaux codes, de nouveaux protocoles... Chez les Castors on est tous prêts.

Réseau Castor





TYN asbl

tynasbl.be

Comment TYN s'adapte au monde qui change

Malgré la crise liée au Covid-19, TYN n'a cessé au cours des derniers mois, de proposer de nouvelles activités d'accompagnement de la jeunesse. La crise sanitaire actuelle, qui isole et précarise un peu plus les jeunes en difficultés, n'a fait que renforcer notre détermination à proposer des activités repensées et sécurisées.



Comme de nombreuses organisations du secteur de l'accompagnement de la jeunesse, la Talented Youth Network (TYN), basée à Molenbeek, a cherché activement de nouvelles manières d'accompagner les jeunes. Pendant et juste après le confinement, de nombreuses activités en ligne se sont tenues, et ont permis de maintenir un lien nécessaire avec des jeunes frappés de plein fouet par la crise. Ces activités en ligne, en grande partie renouvelées et généralisées pour l'année scolaire à venir, ont également souligné l'importance de la convivialité d'un échange en face-à-face, en particulier pour des actions visant le développement personnel et la confiance en soi.

Focus sur les activités d'été

Grâce à un partenariat avec la *Summer Edition* de Tour et Taxi, TYN a proposé un cycle d'ateliers de développement personnel, d'accompagnement citoyens, et de découverte professionnelle à la fois enrichissants et ludiques, à destination de jeunes restés à Bruxelles au cours de l'été, tant pour des raisons financières que sanitaires. TYN a donc posé ses valises au sein de la Gare Maritime de Tours & Taxi, qui par sa disposition semi-couverte et aérée, a permis de mettre en place des ateliers présentiels, en toute sécurité.



Dans cette période troublée, où la confiance et la présentation de soi sont des aptitudes de plus en plus nécessaires à la jeunesse, le programme proposé par notre ASBL a particulièrement mis l'accent sur des notions et des compétences telles que l'assertivité et le storytelling, afin de donner aux jeunes des outils pour se raconter et se forger une image positive d'eux, d'elles-mêmes. Une introduction au leadership situationnel et à son application dans la vie quotidienne a également été

proposée, afin de répondre au besoin d'affirmation — en toute bienveillance — exprimé par nos bénéficiaires.

Ce cycle a également permis à la mise en place de moments « hors du temps » et inspirants. Les jeunes ont rencontré et ont pu longuement échanger avec une avocate au Barreau de Bruxelles, qui a souligné l'importance de l'aisance orale, plusieurs fois exercée au cours des ateliers précédents. et a donné de nombreuses indications et conseils concernant les études et les métiers du Droit.



Une rentrée différente, mais tout aussi excitante

Grâce à l'investissement sans failles des bénévoles, membres et salariés de notre ASBL, cette réinvention de nos activités — encore en cours — prend de plus en plus forme. La *TYN Academy*, un de nos premiers projets, opère un virage contrôlé pour passer en ligne, tout en laissant la part belle aux rencontres et au suivi personnalisé des jeunes bénéficiaires. D'autres activités en ligne, comme une table ronde associative *ConnectBE*, ou encore des activités de découverte professionnelle, sont en cours de préparation.

L'été a également été l'occasion de lancer une vaste campagne de *fundraising* — en cours —, et de refondre totalement notre site Internet, afin qu'il devienne le maillon central de notre communication en ligne.

Plus que jamais, notre *DreamTYN* — et ses partenaires de l'Épicerie — se donne les moyens de s'adapter à un monde changeant, sans jamais se départir de son objectif principal: tout faire pour que chaque jeune qui passe les portes de l'Épicerie puisse voir son horizon s'élargir.





24 ↻

25 ↻

SERVICES



Latitude Jeunes asbl | latitudejeunes.be



Excepté Jeunes asbl | exceptejeunes.be



Promo Jeunes asbl | promojeunes-asbl.be



OxyJeunes asbl | oxyjeunes.be



PhiloCité asbl | philocite.eu



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine
cium.be

AUTRES



Réseau Castor asbl | castor.be



TYN asbl | tynasbl.be

MOUVEMENTS



Faucons Rouges asbl | fauconsrouges.be



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes
jeunes-socialistes.be



Jeunes FG TB asbl | jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | projeunes.be



CIDJ asbl | cidj.be



For' J asbl | forj.be





ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

28

